

## Chapitre 2 : Vers des transports en commun gratuits ?

### Ce que je sais avant / après le cours

	Avant le cours	Après le cours
1- Les entreprises ne cherchent pas toutes le profit maximum.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP
2- Si c'est gratuit, ce n'est pas de la production.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP
3- Les policiers et les enseignants sont indispensables mais ils ne produisent pas de richesses.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP
4- Cultiver un potager dans son jardin, c'est produire.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP
5- Une entreprise détenue par ses salariés, c'est une utopie.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP
6- En France, l'État possède encore des entreprises.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP
7- Les associations n'ont pas le droit de faire des profits.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP
8- Une entreprise peut ne pas avoir de salariés.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP
9- Les banques sont des entreprises qui ne produisent pas.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux <input type="checkbox"/> JNSP

✎ 0- Cochez votre réponse dans la première colonne.

### Pour commencer : Que signifie produire ?

#### Document 1 : La production de miel en Alsace (1'43)

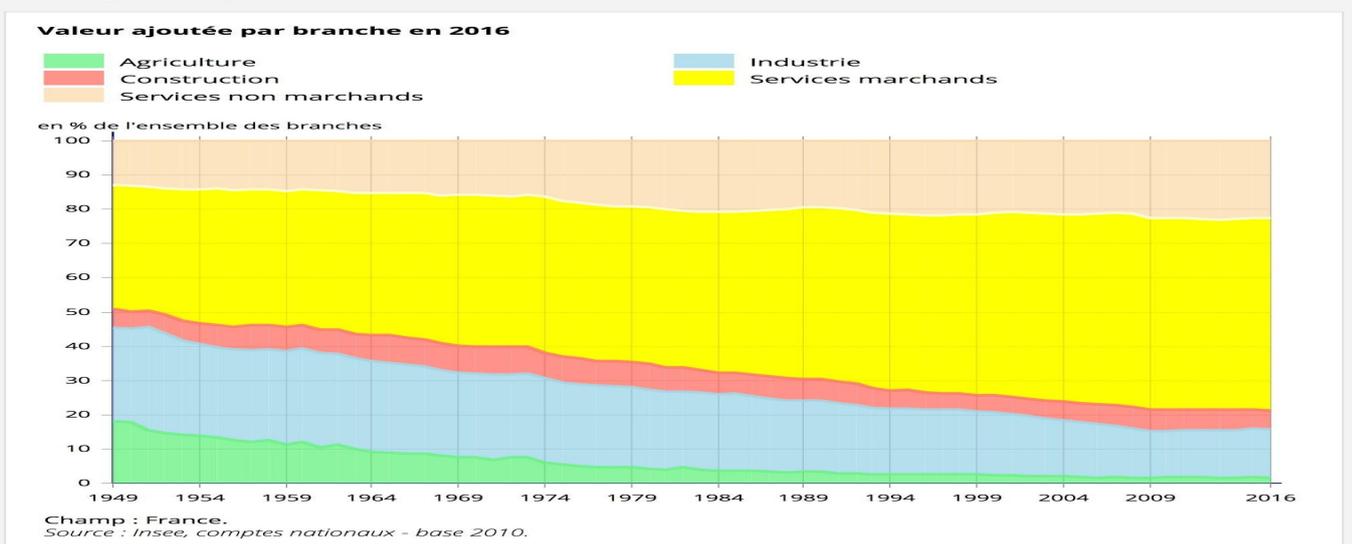


[www.youtube.com/watch?v=JefA61NiuH0](http://www.youtube.com/watch?v=JefA61NiuH0)

✎ 1- Qui produit le miel ?

#### Document 2 : L'essor de la production de services non marchands

##### Valeur ajoutée par branche en 2016



<http://www.insee.fr/fr/statistiques/2830197>

✍️ 2- Quelle est la part des services non marchands dans la valeur ajoutée en 1949 ?

✍️ 3- Répondez à la même question pour les services marchands.

✍️ 4- Donnez un exemple d'entreprise qui produit des services marchands.

✍️ 5- Donnez un exemple d'administration publique et un exemple d'associations qui produisent des services non marchands.

## Définitions

**Production non marchande** : Production distribuée gratuitement ou semi-gratuitement, c'est-à-dire à un prix inférieur à la moitié du coût de production.

**Administration publique** : Organisation qui dépend de l'État et effectue une production non marchande, c'est-à-dire qui distribue sa production gratuitement ou quasi gratuitement.

## Ne pas confondre : Ce qui est gratuit a un coût !

Une production non marchande peut être gratuite ou semi gratuite, c'est-à-dire que le prix est nul ou faible. Cependant, la produire coûte toujours quelque chose : un année de scolarité en seconde, c'est environ 11 000 euros ! Ces coûts de production sont financés par les prélèvements obligatoires, comme les impôts.

## Le cours

La nature ne suffit pas à satisfaire les besoins humains. La plupart des choses que nous consommons sont ainsi le fruit d'un travail. Elles ont été produites. Mais par qui et dans quel but ?

### Que signifie « produire des richesses » ?

C'est l'action humaine sur la nature qui permet de parler de production. Dès qu'un travail humain est mis en œuvre, il y a production. Ainsi, même les choses qui nous semblent les plus naturelles comme l'eau que nous buvons ou les champignons que nous mangeons après une balade en forêt sont le résultat d'une production puisque, pour qu'il soit possible de les consommer, du travail humain a été employé : la collecte de l'eau par pompage, son traitement et son acheminement, la cueillette, le nettoyage, et la cuisson des champignons...

Plus les produits sont élaborés et complexes, plus il y a d'étapes pour les produire et plus il faut coordonner le travail d'un grand nombre d'individus aux compétences particulières et complémentaires. Il faut donc souvent s'organiser à plusieurs acteurs pour produire. C'est la raison d'être des organisations productives, comme les entreprises, les administrations et les associations : des collectifs humains hiérarchisés qui elles organisent la production pour la rendre plus efficace et pérenne.

### La production marchande, effectuée par une diversité d'entreprises

Toutes les entreprises effectuent une **production marchande** : elles vendent leur production.

La plupart ont un but lucratif, c'est-à-dire qu'elles cherchent à réaliser du profit pour le distribuer au(x) propriétaire(s). En effet, en vendant les produits à un prix supérieur aux coûts de production, Zara, Danone, Apple, mais aussi votre boulanger, réalisent un profit qui rémunère les propriétaires.

### La production non marchande : toute production n'est pas payante !

Si de nombreux produits sont payants (l'eau, les billets de train, etc.), il existe aussi des produits gratuits ou quasi-gratuits. En France, l'éducation, le réseau routier (sauf certaines autoroutes), la police ou les repas servis par les Restos du cœur sont des services qui ne sont pas payés directement par l'utilisateur. Il s'agit donc d'une **production non marchande**.

Deux organisations productives, l'une publique l'autre privée se chargent de la production non marchande de biens et services gratuits ou quasi-gratuits : il s'agit des administrations publiques et d'une partie des associations. Les premières sont financées par des prélèvements obligatoires versés à l'État. Les secondes, comme les Restos du cœur, la Croix-Rouge ou l'association des croqueurs de pommes, sont financées par des cotisations ou des dons volontaires.

Document 2 : Reportage du JT de France 2 du 1er septembre 2017 (2'17)



[http://www.francetvinfo.fr/economie/transports/transports-publics-ces-villes-qui-essaient-la-gratuite\\_2352708.html](http://www.francetvinfo.fr/economie/transports/transports-publics-ces-villes-qui-essaient-la-gratuite_2352708.html)

Document 3 : La gratuité des transports urbains en France



Source : Coordination nationale pour la gratuité des transports publics, 2016.

## Document 4 : Des transports gratuits, une bonne idée ?

Instaurée à Aubagne (Bouches-du-Rhône) en 2009, argument de campagne de l'alliance EELV-Parti de gauche à Grenoble en 2014, la gratuité des transports en commun est devenu un enjeu important, à l'échelle locale. Pour autant, les effets d'une telle mesure sont davantage négatifs que positifs, selon Yves Crozet, spécialiste de l'économie des transports, qui évoque des alternatives plus socialement équitables. Décryptage.

[...] « C'est tentant et parfois cela se justifie, comme dans une vingtaine d'agglomérations en France, telles que Châteauroux, qui ont de petits réseaux. Lorsqu'il s'agit d'un réseau de trois lignes au maximum, ce n'est pas la peine de mettre des contrôleurs, et on le finance d'une façon ou d'une autre. À Chamonix, par exemple, le système des remontées mécaniques finance les transports en commun, donc ce n'est pas fondamentalement stupide », analyse-t-il.



"Mais quand il y a de gros investissements à faire (du type tramway), la recette commerciale est indispensable. Sinon il n'est pas possible de développer son réseau. Rendre les transports gratuits à Paris reviendrait ainsi à trouver plusieurs milliards par an, qui seraient payés par les impôts", poursuit l'économiste.

D'autant que la gratuité entraîne des abus, comme une hausse des incivilités ainsi qu'une dégradation du matériel. C'est en tout cas ce que les études faites là où cela a été instauré ont montré, prévient-il. "Cela a été fait à Atlanta aux États-Unis", précise Yves Crozet. Résultat : "On a observé une sur-utilisation des transports en commun, ce qui va en outre

chasser les autres usagers, comme dans le Languedoc avec la mise en place du TER à 1 euro".

"De la même manière, lors des pics de pollution, si on observe une hausse de la fréquentation, il s'agit de gens qui n'ont pas de voiture. Les seuls gagnants sont donc les visiteurs et les touristes (de loisir ou d'affaires) qui sont estimés à 100 000 par jour."

[...] "C'est globalement une mauvaise idée, du fait des effets pervers possibles". Cependant, "politiquement, ça peut se décider", estime-t-il. "En Grande-Bretagne, les autoroutes sont gratuites, mais pas l'école publique avant six ans. Ce sont des choix de société".

C'est également le sentiment du GART, le groupement responsable des autorités de transport. Son président, le sénateur LR Louis Nègre, également coprésident du think tank TDIE, ne voit ainsi pas la gratuité d'un bon œil :

"Cela dévalorise le service public, qui a un coût. D'ailleurs la gratuité n'existe pas, il faudrait alors augmenter les impôts, ce qui ne risque pas de plaire aux électeurs. D'autant que c'est le seul service public qui voit son prix tendanciellement baisser, alors que tous les autres augmentent." [...]

Source : Mounia Van de Castele, "Mobilité : des transports gratuits, une bonne idée ?", La Tribune, 30 mars 2017.

\* \* \*

Vous êtes un conseiller municipal. Vous siégez auprès du maire, qui envisage de rendre gratuits les transports en commun de la ville. Cette disposition est à la mode : une vingtaine de municipalités françaises l'appliquent déjà. Cependant, malgré de nombreux avantages, elle peut aussi avoir des conséquences négatives.

**6- Votre mission :** rédiger une note, par groupes de 2 ou 3 élèves, pour éclairer la décision du maire. Cette note comprendra 3 paragraphes présentant :

- les avantages (1<sup>er</sup> paragraphe) de la gratuité des transports en commun ;
- les inconvénients (2<sup>e</sup> paragraphe) de cette gratuité
- votre avis sur la décision à prendre (3<sup>e</sup> paragraphe).